VERVIERS - CRISE POLITIQUE

Le cartel va débuter les négociations

MR, NV et cdH sont plus soudés que jamais

Le cartel MR-NV-cdH a désormais la main pour négocier à Verviers. © D.R.

Les choses s'éclaircissent petit à petit au sein de la politique verviétoise. L'exclusion de Muriel Targnion du Parti Socialiste change la donne. Le cartel MR-NV-cdH, s'il ne l'abandonne pas encore, ouvre désormais les négociations à toutes les forces vives. C'est désormais lui qui a la main à Verviers.

Si la crise politique est encore loin d'être résolue à Verviers et qu'il est encore impossible de dire qui sera bourgmestre de Verviers pour la fin de mandature, les lignes bougent tout doucement en coulisse avec des scénarios qui s'affinent. Et l'exclusion de Muriel Targnion du Parti Socialiste y est évidemment pour quelque chose.
Si, dans les faits, elle a le droit de rester bourgmestre de Verviers, cette hypothèse a de moins en moins de chance de se produire. À la suite de son exclusion, le cdH de Verviers s'est une nouvelle fois réuni ce vendredi matin afin de faire le point sur la situation. Publiquement, ils ont confirmé l'envie de continuer à avancer avec le MR et Nouveau Verviers. En coulisse, et si personne ne le confirme actuellement au cdH, il nous revient que l'exclusion de Muriel Targnion pourrait favoriser l'adhésion de Marc Elsen et Claude Orban (nous avons tenté de joindre les deux élus ce vendredi mais ils n'ont pas répondu, ndlr) au projet de majorité avec le MR et Nouveau Verviers.

AUCUNE EXCLUSIVE

Il est de notoriété publique que les relations entre Marc Elsen et Muriel Targnion n'ont jamais été des meilleures. Hors du PS, la bourgmestre n'a plus la main et le cartel MR-NV-cdH pourrait bien négocier pour faire une majorité sans elle, ce qui arrangerait l'ancien bourgmestre cdH de Verviers. D'ailleurs, dans sa réaction envoyée ce jeudi suite à l'exclusion de Muriel Targnion, le cartel ne défend plus clairement la bourgmestre prenant juste « acte de la décision du PS » alors que ce lundi encore, dans un communiqué commun, le cartel réaffirmait clairement son soutien à la socialiste.
« Les choses sont claires, commente l'élu libéral Maxime Degey lorsqu'on lui pose la question du soutien à Muriel Targnion. « Le mandat que je veux donner à ce groupe, c'est de dire qu'on a un projet commun pour la ville de Verviers qui part de la déclaration de politique communale de 2018. On va désormais négocier pour faire une majorité avec toutes les forces vives de Verviers ». En clair, des discussions seront entamées dès la semaine prochaine avec Muriel Targnion mais également avec le PS de Malik Ben Achour/Jean-François Istasse ainsi qu'avec Ecolo. « On n'a aucune exclusive ni aucun rejet avec qui que ce soit. On entrera en négociation avec les différentes parties au plus vite », ajoute pour sa part Cécile Ozer, pour le cdH.
On sent tout de même que le vent souffle et que le scénario Muriel Targnion s'essouffle justement. De même qu'une majorité très à gauche qui comprendrait PS-Ecolo et MR, NV ou cdH. Le cartel semble en effet plus soudé que jamais.

DEUX SCÉNARIOS PROBABLES

Les deux hypothèses les plus probables actuellement sont donc une alliance PS-MR-NV-cdH avec un bourgmestre qui serait vraisemblablement Jean-François Istasse ou une majorité MR-NV-cdH-Ecolo où Maxime Degey prendrait alors la main. Mais si majorité avec le PS il y a, il faudra trancher le cas Hasan Aydin. En cas de démission de Muriel Targnion, c'est lui qui a le plus de voix et donc lui qui est légitime pour être bourgmestre. S'effacera-t-il une fois encore ? On en saura peut-être un peu plus ce dimanche puisqu'il doit rencontrer la tutelle.
Mais à Verviers, plus que jamais, on sait très bien que la vérité d'un jour n'est jamais celle du lendemain…

LOÏC MANGUETTE

200063851002

VERVIERS - POLITIQUE

Laurie Maréchal quitte le PS

Laurie Maréchal. © L.M.

Elle a beau être la plus jeune élue de l'arrondissement de Verviers, la Verviétoise Laurie Maréchal, qui vient tout juste de fêter son vingtième anniversaire, a un caractère bien trempé. Élue sur la liste du Parti Socialiste en octobre 2018, elle a décidé, ce vendredi de claquer la porte du parti à la rose.
« Le mail vient de partir à l'instant », nous confirme-t-elle lorsqu'on l'a au bout du fil en fin d'avant-midi.
Élément déclencheur de sa démarche, le fait que le PS ait décidé d'exclure Muriel Targnion ce jeudi. Depuis le début de la crise politique, la jeune socialiste a toujours eu à cœur de soutenir sa bourgmestre lorsque celle-ci a présenté ses différentes motions visant à exclure Hasan Aydin du pouvoir. « C'est elle qui m'a lancé en politique », rappelle-t-elle.

« PAS LE TOUTOU DE TARGNION »

Dès lors, lorsqu'elle a vu que le Parti Socialiste éjectait Muriel Targnion, son sang n'a fait qu'un tour. Elle estime que la décision prise par le Boulevard de l'Empereur n'est pas la bonne. « **Ce n'est pas juste ce qui arrive à Muriel Targnion**. Je pense qu'il y a une sorte de désinformation de la part du parti national sur Verviers.
Ils sont descendus une fois et ils se sont fait une idée qui ne reflète pas ce qui s'est passé durant un an et demi à Verviers. La décision (d'exclure Muriel Targnion, ndlr) est venue trop rapidement sans avoir pris en compte les avis de tout le monde », avance-t-elle.
Et si l'exclusion de la bourgmestre a été l'élément déclencheur de sa décision, elle ne se considère pas comme un « toutou » de Muriel Targnion. « Ça fait 2/3 semaines que je cogite sur cette décision.
Et je n'aurais pas suivi Muriel si je n'étais pas en accord mes convictions. Et justement, **le PS est un parti dans lequel je ne crois plus**. Il est hors de question pour moi d'entrer dans des jeux d'hypocrisie qui ne me correspondent pas et avec lequel je suis mal à l'aise ».
Elle nous confirme par ailleurs que, comme elle l'a demandé voici quelques semaines suite aux menaces d'exclusion à son égard, son visage a bel et bien été enlevé du siège du parti à Bruxelles. « Ils utilisent ma photo pour donner une vision jeune du PS alors qu'ils sont sur le point de m'exclure, et ça, ça me dérange », nous avait-elle expliqué à l'époque.

ELLE SIÉGERA COMME INDÉPENDANTE

Son engagement politique est par contre lui intact. Si elle quitte le PS, elle restera conseillère communale, mais comme indépendante. « Je continuerais à m'investir pour ma ville. Je siégerais et je compte bien montrer qu'il n'y a pas besoin des partis pour faire bouger les choses », conclut-elle.

LOÏC MANGUETTE